

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(février-octobre\) :](#)
[L'Ambassade à Londres](#)[Item](#)[464. Paris, Dimanche 25 octobre 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

464. Paris, Dimanche 25 octobre 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Gouvernement Adolphe Thiers](#), [Musique](#), [Parcours politique](#), [Politique \(France\)](#), [Relation François-Dorothee](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1840-10-25

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJe vous écrit à tout hasard. Je ne voulais plus le faire, mais votre lettre de vendredi 4 heures, où vous ignorez tout, me fait croire qu'il est impossible que vous arriviez aujourd'hui.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 598/273-274

Information générales

LangueFrançais

Cote1312, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Je vous écris à tout hasard ; je ne voulais plus le faire, mais votre lettre de vendredi 4 heures où vous ignoriez tout me fait croire qu'il est impossible que vous arriviez aujourd'hui peut-être passerez-vous à Beauvais demain, après l'entrée de la poste. Je n'ai cependant rien du tout à vous dire sinon que les journaux sont les échos fidèles des paroles que prodigue M. de Broglie, et selon lesquelles il est persuadé que vous n'accepterez pas ! Tout le monde me rapporte cela. On vous attend et on ne fait pas autre chose. J'ai pleuré vraiment pleuré en apprenant la mort de lord Holland je vois d'après votre lettre que j'ai fait plus que la plupart de ses intimes. C'est vrai les Anglais sont froids.

J'ai été hier aux Italiens. La Somnambula ravissante musique. Encore une scène d'amour, mais une scène abominable J'ai détourné la tête. Ce matin, il me semblait que vous pouviez arriver à tout instant. J'ai tout hâté, me voilà, mais " le bien aimé ne viendra pas."

2 heures. Montrond sort d'ici. Il dit que Thiers dit beaucoup et Mignet aussi pour lui qu'il vous soutiendra cordialement. Le Roi le croit, pour quelques jours. Le Roi n'est pas inquiet Thiers est gai. Le dire de Montrond est qu'il n'y a encore rien de fait - il m'a même dit que le Maréchal avait envie des Affaires étrangères. Adieu vraiment je n'ai rien à vous dire de plus et puis je ne sais pourquoi votre dernière lettre ne m'inspire pas. Il y a quelque chose de froid, je cherche, j'ai trouvé, et c'est tout bonnement que vous n'avez pas compris quelque chose. Je suis sûre que j'ai raison. Adieu cependant. Adieu, comme si vous m'avez dit adieu bien tendrement.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 464. Paris, Dimanche 25 octobre 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1840-10-25

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/537>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 25 octobre 1840

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBeauvais

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

1312

tout le monde me rapporte
cela.

on m'a attend, et on
me fait par auto show.

j'ai pleuré, vraiment
pleuré, en apprenant la
mort de Lord Holland.
Si vous d'avez vu les lettres
que j'ai fait plus que la
pluspart de ces lettres.
c'est vrai, les autres sont
froids.

j'ai été hier avec italienne
la Sonambula raillant
mutiler. Deux, une
rien d'aucun, mais
une rien abominable

j'ai dit
une mat
pour
à tout
hété, un
le bruit
par.

2 heures.
D'ici. il
dit beau
après je
intéressa
le roi le
quelque
le roi u
Thuis est

une rapport

ed, et on
eto show.

raiment
mautla
Holland.

i votre lettre
longue la
interieur.
anglais sont

up italienne
s'avisant
on une
mais
meuble

j'ai detourné la tête.

un matin il me semblait
que mon poing arrivait
à tout instant. j'ai tout
hâté, un voile, mais
"le bûche d'acier" ne venait
pas."

2 heures. Monfrond sort
d'ici. il dit que Thuis
dit beaucoup et s'empare
auprès de moi, qu'il est
intimement cordialement.
le roi le voit, ... pour
quelques jours.

le roi n'est pas inquiet.
Thuis est gai. le dîn

de Montreuil sub fin' it h'g
a leuon rui d'fait - it
m'a uuein dit qu'il
Marichat avait uuein de
affaires l'etouffées.

adieu, ennuient si l'ui
rui a uuein d'ri de plus.
it uuein si uuein p'oupin
vater d'uein l'etter uuein
uuein uuein par. it y a
quelque chose d'froid, si
chercher, - j'ai troué, &
c'est tout b'euuement que
uuein uuein par uuein p'at
p'uein. si l'ui uuein p'at
j'ai raison. adieu uuein
adieu, uuein si uuein uuein
dit adieu uuein uuein.

464/ p'at d'ri

si uuein d'ri
uuein uuein p'at
vater l'etter d'ri
uuein uuein p'at
uuein si uuein uuein
uuein uuein p'at
uuein uuein p'at
Beauvais
le p'at.
uuein d'ri
si uuein p'at
uuein uuein p'at
p'at uuein p'at
uuein d'ri
uuein uuein p'at
uuein uuein p'at